

Les conseils du médecin : la "turista"

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **12 (1982)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les conseils du médecin



Docteur Maurice Mamie

La «turista»

La «turista» est le terme probablement le plus employé parmi d'autres pour désigner la diarrhée des voyageurs. Cette affection, devenue très courante depuis que la mode des voyages dans les pays chauds s'est généralisée, peut retentir fâcheusement sur le déroulement harmonieux des vacances ou d'un séjour dans les pays tropicaux ou subtropicaux. Il s'agit d'une infection se traduisant par des diarrhées aqueuses au nombre de 3-4 selles par jour, parfois encore plus fréquentes, accompagnées de douleurs et de crampes abdominales, parfois de vomissements, souvent de poussées fébriles. Survenant en général au cours de la première semaine, elle dure quelques jours. Affection bénigne, elle touche surtout les touristes en provenance des pays industrialisés d'Europe et d'Amérique du Nord.

Les diarrhées infectieuses sont dues à des germes variés, comprenant certains virus, des bactéries, des salmonelles responsables des fièvres typhoïde et para-typhoïde, et certaines souches de colibacilles, ainsi que le choléra.

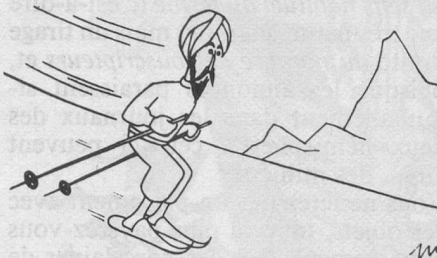
Cause la plus fréquente de la «turista», une souche particulière de colibacilles agit exactement de la même manière que le vibron du choléra: elle sécrète une toxine de même nature qui, en inversant le phénomène physiologique de réabsorption, provoque la sécrétion dans la lumière intestinale d'eau et de sels minéraux, déperdition qui aboutit à un état de déshydratation plus ou moins grave. La toxine, fixée à la cellule de la muqueuse intestinale, entretiendra ce mécanisme jusqu'à ce que la cellule atteinte soit remplacée par une nouvelle cellule. Ce renouvellement cellulaire s'étale sur quelques jours et ce n'est qu'au bout de ce laps de temps, 3-5 jours en général, que la diarrhée cessera. Les diarrhées dues au choléra sont programmées selon le même schéma. Le problème majeur de ces diarrhées aqueuses est par consé-

quent celui de la déshydratation et de l'état de choc qui peut lui faire suite. Il est impérieux de remplacer l'eau et les électrolytes perdus dans la lumière intestinale, et cela, soit en perfusions intraveineuses, soit en buvant une solution qui pour 1 litre d'eau renferme des sels minéraux, le tout étant additionné de sucre, sous forme de glucose ou de fructose, qui favorise la réabsorption des électrolytes.

A la proue du bateau

Dans l'émission télévisée de Bernard Pivot, «Apostrophes», la fille de Henri de Monfreid a raconté comment à l'âge de 5 ans elle fut sauvée d'une atteinte grave de choléra — on la croyait perdue — grâce à son père qui, la ramenant précipitamment vers des lieux plus civilisés, l'avait attachée à la proue de son bateau. Les paquets d'eau de mer, donc d'eau salée riche en sels minéraux, qu'elle avait reçus au cours de cette navigation houleuse avaient corrigé son état de déshydratation si complètement qu'à la fin du voyage elle était guérie. Cette anecdote illustre parfaitement l'importance primordiale du remplacement des sels minéraux perdus en cas de diarrhée aqueuse.

Les diarrhées infectieuses, qui ne représentent en général qu'un inconvénient mineur pour le touriste, posent un très grave problème au tiers monde. Le D^r Gyr, privat-docent de gastro-entérologie à Bâle, dans une récente monographie publiée par Hoffmann-La Roche, lui a consacré tout un chapitre, dont j'extraits quelques chiffres impressionnants. Après avoir souligné que les enfants et les personnes âgées sont particulièrement vulnérables, il cite des statistiques d'où il ressort que dans le tiers monde, sur 1000 enfants de moins de 5 ans, la mortalité due aux diarrhées infectieuses oscille entre 1 et 4%, soit un total mondial de 5 à 18 millions de décès. Les diarrhées sont la cause principale de la mortalité infantile. Si elle ne le tue pas, la diarrhée exerce une influence défavorable sur le développement de l'enfant.



Sans paroles.
(Dessin de Mena-Cosmopress)

Un remède simple

Pour essayer d'enrayer les effets désastreux des diarrhées dans le tiers monde, l'Organisation mondiale de la santé a préconisé l'utilisation, comme mesure préventive et thérapeutique de la déshydratation, la solution dont il est fait mention plus haut. Cette solution est facile à préparer, ne coûte que quelques centimes et est d'un emploi on ne peut plus simple. Grâce à elle, plusieurs vie humaines ont été épargnées. C'est ainsi qu'au Bengale occidental, la mortalité ne fut que de 3,6% sur 3700 malades atteints de choléra grave. Et le D^r Gyr de conclure: «Même s'il faut attendre une amélioration parallèle de l'hygiène générale et du niveau de vie dans le tiers monde pour que la diarrhée infectieuse disparaisse, elle devrait avoir perdu son effet mortel, puisqu'on peut désormais traiter à grande échelle la déshydratation.»

Ainsi, partant de l'étude d'une affection pratiquement toujours bénigne, ne causant que des désagréments mineurs aux vacanciers, nous débouchons, puisque les germes concernés sont les mêmes, sur une pathologie de portée beaucoup plus générale, dont l'importance à l'échelle planétaire est considérable et devant laquelle heureusement nous ne sommes plus totalement démunis.

D^r M. M.

Visite aux Centenaires du Caucase

Tobacco-Voyages réédite, du 15 au 29 mai 1982, son voyage de 1976 chez les Centenaires du Caucase. Le programme, exceptionnel, prévoit la visite des villes de Moscou, Bakou, Tbilissi, Sukhumi et Kiev. Les voyageurs auront la joie de passer une journée avec les fameux centenaires, et de partager un repas avec eux.

Prix des deux semaines: Fr. 1870.— par personne, tout compris. Voyage en avion.

Le programme détaillé paraîtra dans le prochain numéro d'«Aînés», mais il est déjà possible de s'inscrire à *Tobacco Voyages*, case 134, 1000 Lausanne 7. (Accompagnement: André Lu-grin).

PUBLICITÉ